#60 udinas MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET SON RÉSEAU





Pour la rentrée 2023, **500 jeunes** ont fait le choix de **l'apprentissage** au Pôle Formation Isère.

Soutenez-les!

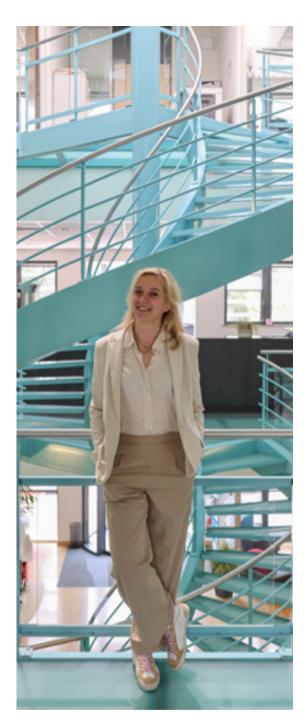
Contactez-nous pour avoir + d'infos sur les aides gouvernementales!





of fin formation-industries-isere.fr

BILLET



www.udimec.fr

Udimag, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 60 de juin 2023. Directeur de la publication : Elnou Henry. Comité de rédaction : Franck Bendriss, Louisette Burgio, Marie-Anne Delaye, Frédéric Dubois, Sidonie Kohler, Émilie Journiac. Ont participé à ce numéro : Franck Bendriss (p. 26), Paul Compagnon (p. 14), Marie-Anne Delaye (p. 24), Frédéric Dubois (p. 22), Florence Durochat (p. 10), Alain Fauconnier (p. 20), Kossivi Kokou (p. 8), Laurent Pélissier (p. 6), Alain Raymond (p. 12), Antoine Raymond (p. 13), Marcel Torrents (p. 28), Thierry Uring (p. 18), Jacques Vaccari (p. 5), Éric Vergne (p. 23). Photographies : Christian Pedrotti, Pierre Jayet, Udimec. Conception, rédaction, réalisation : Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr. Imprimé sur Novatech, papier écologique.

60 ans, c'est beau!



Notre organisation patronale est fière de représenter ses adhérents au quotidien et de les accompagner dans leur vie d'entreprise, dans leur vie sur notre territoire comme au plan national.

L'Udimec est un réseau qui a toujours été reconnu comme un des plus forts de la métallurgie.

Nous sommes uniques, uniques dans la variété de nos missions, par la richesse de nos entreprises, la diversité de nos activités, de nos secteurs et de nos métiers.

Depuis les années 1960-1970, nous bénéficions d'un faisceau de bonnes étoiles. Les universités, les écoles de renom, les centres de recherche, les partenaires internationaux, le cadre de vie, constituent les privilèges d'un endroit dont personne ne part.

Notre territoire est magique et unique, grâce à vous tous qui l'aimez, le développez, l'enrichissez de vos contributions jour après jour.

Merci à nos entreprises historiques, merci aux entreprises plus récentes qui nous font confiance!

Merci à tous nos partenaires pour leur collaboration au quotidien, merci à tous nos adhérents, merci aux équipes de l'Udimec, de Somudimec et du Pôle formation Isère pour leur enthousiasme, leur passion, leur créativité, leur engagement, et leurs qualités personnelles.

Nous sommes fiers et heureux de vous accompagner et de vous représenter, instances locales comme nationales, pour les soixante (et plus) prochaines années. En proximité, efficacité, sincérité, et toujours dans l'esprit pionnier et aventurier qui caractérise la métallurgie, l'électronique et les industries connexes en Isère et dans les Hautes Alpes.

HAPPY BIRTHDAY!

Elnou Henry, Déléguée Générale



L'Udimec fête ses 60 ans et l'Udimag son 60^{ème} numéro!

Ce magazine, qui a pour habitude de porter la voix des entreprises adhérentes, donne aujourd'hui la parole aux femmes et aux hommes qui vivent ou ont vécu l'Udimec au quotidien, qui portent ses valeurs, ses missions et ses développements.

Ils ou elles sont salariés, délégués généraux ou présidents, ou l'ont été. Chacun de leur témoignage constitue un joli voyage dans l'âme de ce grand réseau, au cœur de ses fondamentaux que sont la proximité, la solidarité, l'engagement, l'innovation, l'expertise ou encore l'authenticité.

Un homme au cœur de la dynamique

Jacques Vaccari a été délégué général de l'Udimec entre 1982 et 2006. Ce juriste de formation et de cœur a su gagner des batailles pour la défense et le développement des entreprises industrielles. Sous sa direction, le nombre d'adhésions à l'Udimec a doublé.

« J'ai appris à négocier à l'Udimec! », confie Jacques Vaccari. Dès sa nomination en 1982, toute l'équipe sociale et juridique s'est mobilisée à ses côtés pour obtenir l'inscription des recommandations salariales au niveau de l'accord de branche, dans un contexte où les lois Auroux modifiaient drastiquement le droit du travail en France.

« C'est aussi à cette époque que deux accidents du travail mortels sont survenus dans une entreprise de la vallée de l'Arc, en Savoie. Cette tragédie m'a profondément touché. » Le délégué général s'est aussitôt investi pour la prévention des accidents professionnels, et pour l'obtention de garanties sociales à l'attention des familles concernées. « Œuvrer pour la mise en application d'une rente pour l'éducation des enfants a été l'une de mes plus grandes fiertés. »

Un engagement sans relâche

Sous l'impulsion de Jacques Vaccari, l'Udimec accompagne la mise en place des 35 heures, en 2000 dans les entreprises de plus de vingt salariés, puis en 2002 dans les plus petites entreprises. En 2001, l'Udimec instaure un régime de prévoyance en faveur des salariés de l'industrie. Puis elle se dote d'un service médiation, précurseur de l'accord territo-

rial qui entrera en vigueur en 2024.

C'est également sous sa délégation que le CFAI de Beaurepaire déménage sur son site actuel, que le centre de formation de Moirans ouvre ses portes, ou encore qu'une antenne Udimec voit le jour à L'Isle-d'Abeau, puis à Villefontaine. Preuves que la proximité a toujours été ancrée dans les valeurs de l'Udimec!

Enfin, Jacques Vaccari soutient le développement de Somudimec et la création de Rhône Dauphiné Développement en 1988, affirmant un engagement supplémentaire pour l'industrialisation des PME sur le territoire.

Pendant plus de vingt ans, « j'ai conduit l'Udimec au contact d'éminents présidents comme Jean Noiton ou Alain Raymond, mais aussi de Gilles Ramillon, président du directoire de Somudimec, de Laurent Latourrette, directeur de la formation, et de mon éternel complice, Guy Jalby, directeur des affaires sociales et juridiques. Tous m'ont beaucoup appris et soutenu dans mes différents combats ; je leur suis encore reconnaissant aujourd'hui ». Jacques Vaccari a cédé sa place à Thierry Uring en 2006.



Avec l'Udimec,

confirmons notre avance!

Dirigeant d'ECM Group depuis 2008, Laurent Pélissier a été élu président de l'Udimec en 2020. Son ambition consiste à fédérer les entreprises industrielles sur leur territoire pour qu'il demeure un modèle de l'industrie française.

Comment avez-vous accédé à la présidence de l'Udimec?

L. P.: Avant d'être élu président de l'Udimec en 2020, j'ai présidé le conseil de surveillance de Somudimec pendant plus de dix ans. Trois années ont passé, et je suis toujours aussi honoré d'avoir pu succéder à d'illustres industriels de la région.

J'ai pris mes fonctions lors de la deuxième vague de Covid-19. Ma première fierté de président a été d'éprouver la qualité d'écoute et l'agilité dont les équipes Udimec savent faire preuve en toutes circonstances. Durant cette période d'incertitude, nos experts ont su apporter un soutien sans faille aux industriels du territoire. Je tiens encore à les féliciter!

Quelles sont les missions de l'Udimec en faveur des entreprises industrielles?

Dès les premiers reculs de l'épidémie de Covid-19, la reprise économique a eu raison des inquiétudes et de la frilosité, malgré la hausse du prix des énergies et la pénurie de matières premières. Le contexte est aujourd'hui pleinement favorable à la réindustrialisation de notre pays. Le territoire de l'Isère et des Hautes-Alpes est un moteur pour nourrir cette ambition, fort de la richesse de son panel d'entreprises de toutes tailles et de toutes activités. L'Udimec a pour mission de fédérer ses industriels autour de plusieurs enjeux stratégiques : rapatrier localement leurs savoir-faire, accélérer leur transformation numérique, verdir leurs solutions et leurs procédés, attirer les talents vers leurs métiers...

Et à plus court terme?

Depuis deux ans, l'Udimec relève un autre défi d'envergure : accompagner ses adhérents dans la mise en œuvre de la nouvelle convention collective. Ce chantier implique pour nos adhérents une remise à plat de leurs référentiels emplois et de leur grille de salaires, d'ici au 1er janvier 2024. Dans leur grande majorité, nos entreprises ne disposent pas des compétences en interne pour opérer seules ces changements. Elles sollicitent l'expertise de nos équipes et nous sommes fiers de pouvoir les aider.

Comment se matérialise votre implication au sein de l'Udimec?

J'ai la chance de pouvoir travailler avec Elnou Henry. On se connait d'une précédente collaboration au sein d'ECM Group et notre confiance est réciproque. Nous portons le même regard sur les missions de l'Udimec au service de nos adhérents. Nous échangeons ensemble sur les orientations stratégiques et Elnou assure leur mise en œuvre avec efficience.

Je m'investis également aux côtés de Frédéric Dubois, président du directoire de Somudimec. En 2020, nous avons conduit avec succès la fusion entre notre établissement de financement et son homologue sur le territoire Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Somupaca. En ce début d'année, nous avons réussi à porter le capital de Rhône Dauphiné Développement, notre société de capital-risque, de 16 à 18 millions d'euros. Cette cinquième augmentation de capital va nous permettre d'accompagner encore plus d'industriels à développer ou reprendre une entreprise, dans une période propice aux investissements et à l'innovation.



60 ANS D'INDUSTRIE!

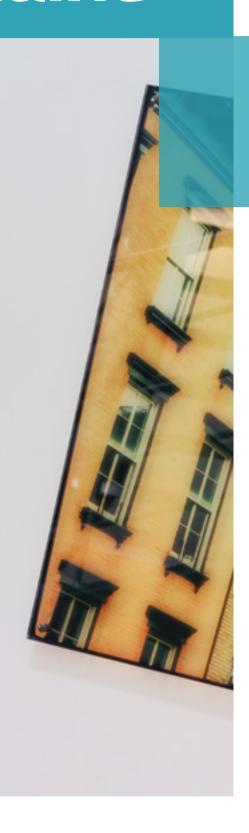


Une belle aventure hum





aine



Natif du Togo, Kossivi Kokou a construit un projet professionnel combinant expertise juridique et contact humain. Il compte aujourd'hui parmi les huit juristes référents de l'Udimec.

En novembre 2017, Kossivi Kokou fait le choix de s'installer en France, sa licence de droit en poche et son projet de devenir avocat en tête. Il complète son parcours de formation, suivi à Lomé, par un diplôme universitaire français obtenu à l'université catholique de Lyon, puis il décroche une licence en droit privé à l'université Lyon III. En 2019, il quitte la proximité des Alpes pour celle des Pyrénées, où il poursuit par deux années de master en droit de l'entreprise à l'université de Pau.

Dans le cadre de son stage de master 2, Kossivi intègre l'UIMM Adour, à Pau, où il découvre le droit social appliqué à l'industrie : « Tout devient évident pour moi ! Je comprends que l'expertise juridique prend son sens lorsqu'elle se nourrit de relations humaines et qu'elle est utile aux autres ! L'industrie est un secteur très intéressant, animé par des personnes passionnées. J'ai désormais la certitude de vouloir dédier ma qualité d'écoute au service de ce public très en attente de réponses dans mon domaine de compétences ».

En 2021, son master fraîchement validé, Kossivi se voit proposer deux postes de juriste en droit social via le site de recrutement de la métallurgie, lindustrierecrute.fr, dont un à l'Udimec qu'il décide d'accepter. Forte de son réseau de 600 entreprises adhérentes, dont beaucoup rayonnent à l'international, l'Udimec lui donne l'opportunité d'assouvir son besoin de contact et de couvrir un large champ de

thématiques sociales et juridiques. De plus, un retour dans les Alpes n'est pas pour lui déplaire!

Juriste en droit social

Kossivi rejoint l'équipe des juristes de l'Udimec en décembre 2021. Son porte-feuille d'adhérents compte aujourd'hui près de soixante entreprises, qui bénéficient de son expertise sur des questions transversales, comme la mise en place de la nouvelle convention collective, ou pour des demandes plus spécifiques. « Entre autres, je suis fier d'avoir pu accompagner l'un de nos adhérents à négocier des accords et à rédiger de nouveaux contrats dans le cadre de son déménagement ».

« Ce qui fait toute la spécificité de l'Udimec, c'est qu'elle est à la source de tout ce qui concerne l'entreprise industrielle. Nous sommes en mesure de proposer à nos adhérents un service fiable, et prospectif par rapport aux évolutions réglementaires. Nous privilégions la relation avec nos adhérents en consacrant tout le temps nécessaire à chaque demande!»

« Je remercie l'Udimec pour avoir cru en moi et pour son accompagnement au quotidien. » Depuis un an et demi, Kossivi forge son expérience au cœur d'une équipe de juristes expérimentés, toujours prêts à partager avec lui, une astuce, un contact, du vécu... Là encore, une belle aventure humaine!

Trente années

de confiance

Tout comme l'Udimec, Florence Durochat fête cette année ses soixante ans! L'occasion est belle de rendre hommage à sa carrière d'assistante aux affaires générales de l'Udimec.

« J'ai été recrutée en 1992 par Jacques Vaccari et son assistante Denise Mouton, se souvient Florence Durochat. Après un bac B et un passage éclair en fac de droit, j'avais besoin de concret! J'ai suivi une formation de secrétaire comptable à l'AFPA puis effectué plusieurs missions en intérim entre autres chez HP à Eybens, Gamesystem à Montbonnot-Saint-Martin, et au service ressources humaines d'ARaymond. »

C'est donc avec plaisir et amusement que Florence a retrouvé ces précédentes sociétés comme adhérentes – toujours fidèles! – de l'Udimec, une fois installée dans les anciens locaux de la chambre syndicale, chemin du Vieux-Chêne à Meylan. « Déjà, ces entreprises de toutes tailles, aux activités bien différentes, nous sollicitaient sur des thématiques sociales et RH, juridiques et réglementaires... »

Au fil des missions

Transmettre de l'information aux adhérents a toujours été une priorité de l'Udimec. « Nous faisions avec les outils du moment. Je me souviens d'une soirée entière passée à faxer un document d'importance et urgent à l'ensemble de nos adhérents. » Puis les ordinateurs et le mail se sont généralisés, gages d'une efficacité croissante dans les échanges, mais aussi d'un changement dans le quotidien des assistantes.

C'est alors que Florence s'est vu attribuer la gestion administrative du dispositif CQPM, aux côtés de Laurent Latourrette, alors directeur du service formation. Un dispositif créé par l'UIMM pour favoriser



la montée en compétences des salariés des industries et répondre aux besoins des entreprises. Depuis 2000, plus de 5 200 personnes – en CDI, contrats de professionnalisation ou demandeurs d'emploi – ont été certifiées par l'Udimec. En 2009, sous la direction de Thierry Uring, l'Udimec a pris ses nouveaux quartiers, rue des Berges à Grenoble. Ce déménagement stratégique au cœur de l'écosystème industriel isérois a offert à Florence et aux équipes Udimec une nouvelle qualité de travail dans un bâtiment tout neuf.



Neuf présidents

« J'ai toujours été fière de travailler à l'Udimec. J'ai le sentiment d'appartenir à la plus grande "entreprise" de l'Isère et des Hautes-Alpes, avec ses 50 000 salariés!»

Florence a connu neuf présidents, ainsi que trois délégués généraux, dont une

femme aujourd'hui, Elnou Henry. Entre Florence Durochat et l'Udimec, c'est une histoire de confiance réciproque, au service d'un réseau toujours plus en attente d'expertises et d'agilité. « Je remercie l'Udimec qui me permet de vivre une belle aventure professionnelle depuis plus de trente ans ». Remerciements mutuels, car l'Udimec doit beaucoup au professionnalisme et aux valeurs humaines de Florence!■

60 ANS D'INDUSTRIE!

Tel père,

tel fils

Entre 1995 et 2016, Alain et Antoine Raymond ont chacun assuré la présidence de l'Udimec. Tous deux partagent un nom, une entreprise familiale à rayonnement international, et aussi une implication et une admiration communes pour cette organisation professionnelle dévouée à l'industrie.

Alain Raymond

"L'Udimec s'occupe depuis toujours des vrais sujets de L'industrie."



Un beau chemin avec l'Udimec

« J'ai présidé l'Udimec il y a plus de vingt ans, et j'ai gardé une forte attache pour ce groupement syndical remarquable. L'Udimec s'occupe depuis toujours des vrais sujets de l'industrie et s'applique à rehausser son image au meilleur niveau. Les entreprises industrielles sont un pilier fondamental de l'économie française. À l'échelle de notre territoire, elles se démarquent par leur dynamisme, leur sens de l'innovation, leurs ressources intellectuelles et technologiques. Ce capital précieux est compris et valorisé par les actions et l'engagement des équipes de l'Udimec.

Je pense notamment à la formation, à l'apprentissage et au développement des compétences, qui ont été mon cheval de bataille. Je suis convaincu depuis toujours que la transmission des savoir-faire au cœur de l'entreprise est l'élément clé de l'excellence industrielle.

C'est pourquoi j'admire tout particulièrement le travail entrepris par notre chambre syndicale pour renforcer l'attractivité de nos métiers et valoriser le capital humain de nos entreprises. Il y a encore du chemin à parcourir, mais nous pouvons compter sur l'Udimec pour fédérer ses adhérents autour de ce bel objectif! »

Alain Raymond, ancien président de l'Udimec (1995-1997, 2000-2001)

Une organisation authentique et attentive

« J'ai découvert l'Udimec en travaillant avec mon père, puis en côtoyant de plus en plus les chefs d'entreprise qui composent notre union. Mon implication a grandi jusqu'à ma nomination à la présidence en 2012. Ma priorité a toujours été le développement de l'entreprise familiale. J'ai considéré qu'il était aussi de mon devoir de m'engager pour quelques temps dans la gouvernance de l'Udimec pour servir mes pairs et soutenir les efforts de mutualisation de nos moyens avec les organisations syndicales voisines. Dans le domaine de la formation, notamment, nous avons dû unir nos forces dans un contexte où la réforme des modalités de financement de la formation aurait pu constituer un frein dans la diversification de l'offre proposée aux entreprises.

Grâce à l'Udimec, j'ai acquis la certitude que la qualité des relations humaines et l'esprit entrepreneurial font avancer le monde avant toute autre chose. Avec Thierry Uring, alors délégué général, nous avons réussi à affirmer l'identité et l'authenticité de notre territoire en stimulant les initiatives collaboratives et les échanges. Forts de leur esprit d'entreprise, nos dirigeants sont des personnes courageuses, et plus encore ceux qui dirigent des PME, souvent trop seuls face à leurs obligations. L'Udimec est là justement pour les soutenir. Les réunions organisées à leur égard, au nord comme au sud de l'Isère, encouragent le partage d'expériences, de succès ou de peines. Plus généralement, j'ai beaucoup aimé les relations simples, amicales, et attentives qui font de l'Udimec une organisation vivante et authentique. »■

Antoine Raymond, ancien président de l'Udimec (2012-2016)

"À l'Udimec j'ai acquis la certitude que la qualité des relations humaines fait avancer le monde."

Antoine Raymond



Paul Compagnon est alternant à l'Udimec. De par son statut, sa mission et ses compétences, il apporte la vision de la jeunesse aux entreprises industrielles.

La formation en alternance est une voie d'avenir pour découvrir les métiers industriels, favoriser la montée en compétences et pourvoir les besoins en recrutement des entreprises. Forte de cette conviction devenue évidence, l'Udimec s'est donnée pour priorité de promouvoir l'alternance auprès des entreprises industrielles, à travers des opérations régulières menées sur le terrain : Semaine de l'industrie, journées portes ouvertes, ateliers de sensibilisation...

La preuve par l'alternance

Pour l'Udimec, il allait de soi d'impliquer au cœur de ces actions... un alternant! En 2022, après un stage de quelques mois, Paul Compagnon poursuit cette expérience dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. « J'ai toujours considéré l'alternance comme une étape indispensable à ma formation, confie ce Haut-Savoyard de 24 ans, étudiant en master Ressources humaines, organisation et conduite du changement à l'Université Grenoble-Alpes. Pour tout candidat, quel que soit son domaine de compétences, ce mode d'apprentissage permet de faire ses premiers pas dans le monde du travail, de vérifier sa propre compatibilité avec un secteur, une entreprise, un métier, un modèle d'organisation... »

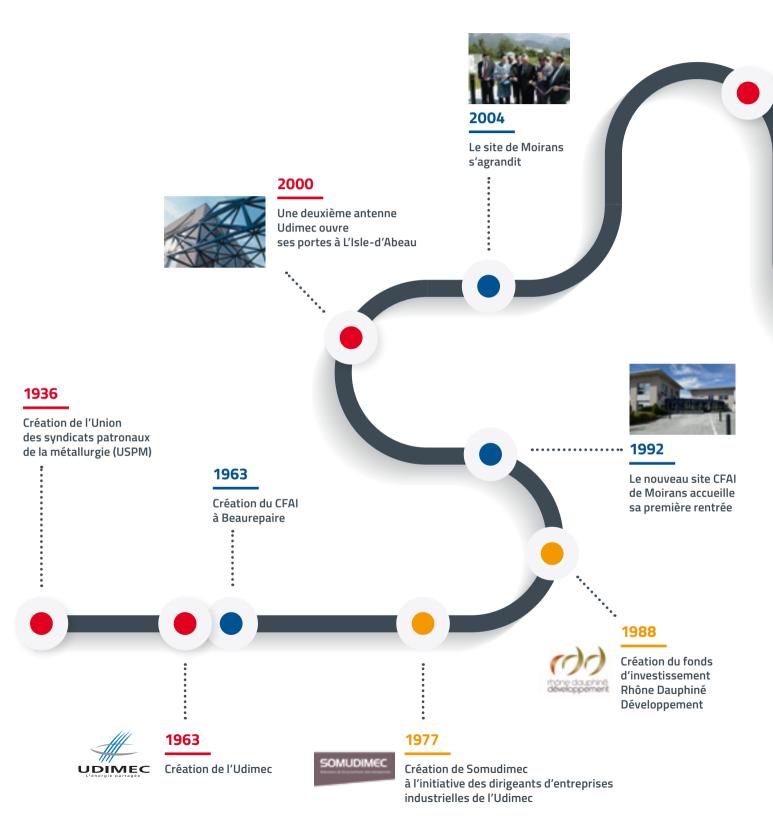
« J'ai cette belle opportunité de contribuer à une activité de l'Udimec en plein développement, au service emploi et conseil RH qui compte aujourd'hui huit personnes », poursuit Paul Compagnon. Aux côtés d'Émilie Journiac, sa responsable, il mène un travail de fond sur l'attractivité. « Ma mission est d'accompagner les entreprises dans la valorisation de leur marque employeur. En collaboration avec le service communication et le Pôle formation Isère, nous mettons en place des actions de conseil et de sensibilisation auprès des entreprises désireuses de mieux promouvoir leurs métiers, leurs valeurs, leur image. » Entre autres, depuis janvier, Paul organise et anime les ateliers d'échanges autour de l'attractivité à l'Udimec, et formalise les idées exprimées lors de ces ateliers dans une boîte à outils destinée aux adhérents.

L'Udimec encourage l'alternance et se nourrit de ces nouvelles compétences. La démarche est doublement efficace et simplement exemplaire!





Des dates qui ont marqué



l'Udimec



2006

2008

L'AFPI déménage de Meylan sur le site

de Moirans

La Maison des entreprises voit le jour à Villefontaine





2009

L'Udimec de Meylan déménage au cœur du polygone scientifique de Grenoble





2021

Le Pôle formation Isère à Beaurepaire est labellisé campus d'excellence Industrie 4.0





2023

L'Udimec fête ses soixante ans au service des entreprises industrielles

somudimec

2020

Somudimec fusionne avec Somupaca (société de financement de la région PACA)

2018

Somudimec fusionne avec Sofigard (société de financement de la région Occitanie)



2016-2018

Le Pôle formation Isère à Moirans se dote de nouveaux outils de formation à l'industrie 4.0

2011



Le CFAI et l'AFPI fusionnent sous l'identité Pôle formation Isère

Un délégué général

au service de l'innovation

Innovation industrielle, innovation sociale... Pour Thierry Uring, ingénieur de formation et délégué général de l'Udimec de 2006 à 2020, l'industrie doit se montrer créative et audacieuse! Une innovation pour laquelle il s'est engagé pendant quatorze ans, en développant l'Udimec comme un réseau de proximité...

« Je retiens de ces quatorze années à l'Udimec l'engagement sans relâche des équipes aux côtés de chaque adhérent. Et plus encore pendant les deux crises majeures de mon mandat : financière en 2008 et sanitaire en 2020.

2009 fut également pour moi une année particulière. Une année charnière dans l'histoire de l'Udimec, qui a pris ses nouveaux quartiers à Grenoble, et s'est dotée d'un nouveau logo "innovation réseau". L'aménagement de notre siège en "centre dédié aux entreprises", lieu d'accueil, de partage et d'émulation au sein du pôle technologique grenoblois, se voulait illustrer notre volonté de dynamisme et d'innovation.

Cette vocation de l'Udimec est reconnue par la confiance que lui témoignent depuis de nombreuses années plus de 600 entreprises adhérentes sur notre territoire. Des entreprises de toutes technologies et de toutes tailles. Des entreprises traditionnelles de la métallurgie, fondatrices de notre mouvement, et aussi des industries plus nouvelles comme celles des micro-technologies, de l'énergie, de l'électronique, etc.

Sans aucun doute, la diversité de ses entreprises constitue la force de l'Udimec, car elle nourrit un dialogue riche, non sectaire, ouvert, et avec les ressources indispensables à l'ambition de l'industrie. Cette maison s'est voulue symbole d'actions partagées, de concertation dans tous les domaines de l'entreprise, de travail commun avec tous ceux qui croient que nous ne pourrons jamais réussir seuls. Avec tous ceux qui pensent qu'il existe toujours une

solution nouvelle qui pousse vers le haut pour faire face aux grands défis d'aujourd'hui : globalisation, écologie, révolution technologique, nouvelles solidarités sociales...

Notre démarche s'est appuyée avant tout sur l'engagement, l'enthousiasme et les compétences des équipes Udimec, qui ont fait sa richesse. Et aussi par une implication toujours plus forte au sein d'un réseau constitué de partenaires comme la fondation Grenoble INP, la chaire Paix économique de Grenoble École de Management, la chaire Capital humain et Innovation de l'Institut d'administration des entreprises de Grenoble, etc.

Chacune de ces années a été un engagement pour la valorisation et l'attractivité de l'industrie. Mes prises de parole régulières, dans *Udimag* ou ailleurs, ont toujours souhaité résonner de témérité, de doutes, de vigilance, d'audace, et aussi de confiance pour encore de nombreuses années de l'Udimec au service d'une industrie qui bouge! »

Thierry Uring

"La diversité de ses entreprises constitue la force de l'Udimec."



Une histoire



De la création d'un lieu de formation à Beaurepaire en 1963 à sa reconnaissance comme un modèle au niveau national, le Pôle formation Isère a suivi la feuille de route de l'Udimec : construire des solutions adaptées aux attentes des entreprises industrielles du territoire.



En 1963, alors qu'elles peinent à trouver du personnel, les entreprises industrielles de Bièvre-Valloire s'entendent pour constituer un vivier de compétences en lien avec un établissement de proximité. C'est ainsi qu'un organisme de formation s'implante à Beaurepaire : le CFAI1, placé sous l'égide d'une toute nouvelle chambre syndicale... I'Udimec.

En 1991, l'Udimec ouvre un deuxième site CFAI à Moirans pour faciliter l'accessibilité des formations aux entreprises de l'agglomération grenobloise et du Nord-Isère. Dans un souci de maintenir l'égalité des chances en Isère, les deux sites proposent les mêmes formations sur le niveau bac pro. Mais de nouvelles filières spécifiques sont créées, tenant compte des attentes de chaque bassin d'activité. En 2008, le siège administratif du CFAI et de l'AFPI2, organisme de formation professionnelle, quittent les locaux de l'Udimec à Meylan pour le site de Moirans. Trois ans plus tard, ces deux structures mutualisent leurs compétences au sein d'une toute nouvelle entité : le Pôle formation Isère.

Grandir au fil des besoins en compétences

« Depuis soixante ans, tous nos développements sont motivés par notre connaissance du tissu industriel et notre volonté d'apporter des solutions à l'ensemble des entreprises. C'est notre raison d'être, assortie de valeurs telles que l'innovation, la proximité, l'engagement ou encore, la réactivité », décrit Alain Fauconnier, directeur du centre de formation. L'ouverture du site de Moirans en témoigne, mais également toutes les initiatives qui ont suivi : agrandissements, favorisation de la

mobilité et de l'accessibilité au handicap, modernisation des outils de formation, renforcement et adaptation des filières, accompagnement des poursuites d'études et des parcours en entreprise... « L'un de nos axes de développement actuels consiste à "colorer" nos diplômes, en nous associant à des acteurs de la formation dans d'autres domaines de compétences. » Cette année, le Pôle formation Isère propose une session hybride en partenariat avec Maya Campus, son homologue dans le domaine du textile. De même, le centre de formation a renforcé ses liens avec Grenoble INP et ses quatre écoles, ou avec l'Université Grenoble-Alpes, sur les filières de niveaux IUT à ingénieur.

En 2017, le site de Moirans se dote d'une plateforme de formation équipée de deux lignes de production 100 % automatisées et connectées. En 2021, c'est au tour du centre de Beaurepaire de bénéficier d'un soutien de France Relance pour le développement d'un campus de formation d'excellence. « Ce projet porte notamment sur l'accélération de la transformation numérique des PME/ETI du territoire par des formations continues et des qualifications liées à l'industrie 4.0 », précise le directeur du Pôle formation Isère.

Des chiffres qui ne trompent pas

Affichant des taux de réussite et d'insertion chaque année supérieurs à 85 %, le Pôle formation Isère est devenu l'un des centres de formation les plus actifs de l'UIMM, et ce malgré un contexte externe très instable ces dernières années. « Nous évoluons au fil d'une réglementation en constante refonte, marquée notamment par la réforme du système de formation professionnelle en 2018. Par ailleurs, nous sommes fiers d'avoir pu maintenir la continuité pédagogique pendant les épisodes de Covid-19, en nous appuyant sur notre plateforme de formation à distance et l'implication de nos équipes et de nos entreprises. » Ayant depuis 60 ans l'habitude des reformes de la formation et autres bouleversements institutionnels, le Pôle formation Isère reste imperturbable, toujours au service de ses apprenants et de ses entreprises, et se prépare une belle rentrée 2023!

sont motivés par notre connaissance du tissu industriel."

¹⁾ Centre de formation d'apprentis de l'industrie.

²⁾ Association de formation professionnelle pour l'industrie.

Somudimec, un modèle solidaire

Au-delà d'un établissement de financement et d'assurance, Somudimec incarne la performance d'un modèle au service des entreprises industrielles. Un modèle qui, depuis bientôt cinquante ans, rassemble plus de 4 200 sociétaires!



« Somudimec est né d'une volonté de solidarité financière entre industriels de la métallurgie de l'Isère, rappelle Frédéric Dubois, président du Directoire. Notre système permet aux entreprises les plus fragiles financièrement d'accéder au crédit grâce à la garantie de Somudimec, apportée par d'autres sociétaires plus solides. Les entreprises qui font appel à nos services deviennent à leur tour sociétaires et acteurs de notre établissement » Imaginé en 1977 par l'Udimec et l'UIMM pour la défense de l'industrie sur son territoire, « ce modèle coopératif innovant et durable constitue notre ADN. Il nous différencie des établissements bancaires classiques. » Trois ans plus tard, la Région Auvergne-Rhône-Alpes reconnaissait Somudimec comme un acteur du développement économique régional, et signait le premier partenariat public-privé en Rhône-Alpes. La région AURA maintient cette confiance depuis plus de quarante ans.

Le territoire s'agrandit!

Depuis 1977, Somudimec s'est développé naturellement jusqu'en Bourgogne-Franche-Comté, avant de fusionner, en 2018, avec Sofigard, société de financement en Occitanie (Gard, Lozère, Pyrénées orientales), puis en 2020 avec Somupaca, son homologue en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Il couvre aujourd'hui un réseau d'entreprises sur 31 départements dans le quart sud-est de la France.

En 1988, forts de leur expérience dans l'outil Somudimec, les chefs d'entreprises de l'Udimec, de Somudimec et de l'UIMM du Rhône créent un outil financier supplémentaire pour renforcer les fonds propres des PME : Rhône Dauphiné Développement. « Le projet est d'aider la création, la transmission ou le développement des entreprises industrielles locales, en proposant notamment des petits tickets d'investissements, tant utiles aux PME mais délaissés par les fonds d'investissement classiques. »

À ce jour, RDD a accompagné plus de 350 PME en trente-cinq ans d'existence, une aventure qui va se poursuivre et s'amplifier puisque la société de capital-risque réalise une augmentation de capital de 16 à 18 millions d'euros.

De belles histoires

« Nous vivons toujours de belles histoires aux côtés des dirigeants, vouées à maintenir nos emplois, développer nos savoir-faire et entretenir la diversité de notre tissu industriel, conclut Frédéric Dubois. Nous voyons des petites sociétés naître et grandir ; nous aidons les plus grandes à rester familiales ou à se développer sur nos territoires. Notre vocation à comprendre les besoins des industriels, à défendre les valeurs de l'industrie, nous permet de nouer des relations fortes, de confiance et de proximité, qui nous ramènent aux fondamentaux de l'Udimec! »

Engagé pour transformer l'industrie

Aujourd'hui dirigeant du groupe Métaconcept, spécialiste des alliages d'étain, de leur recyclage et du brasage, Éric Vergne a été président de l'Udimec entre 2016 et 2020. Quatre années d'engagement au service de la transition numérique, ou encore de la formation, dans un esprit de bienveillance.

Éric Vergne découvre l'Udimec en tant qu'adhérent. Il dirige alors la société Elcom, qui conçoit et fabrique des sous-ensembles industriels, des profils aluminium et des convoyeurs modulaires. « J'étais issu du commerce de gros de caoutchouc et ignorais tout de la métallurgie. J'ai tout appris à l'Udimec, notamment au contact de Franck Bendriss, qui m'a proposé de rejoindre le conseil d'administration. Puis j'ai été le vice-président d'Antoine Raymond, avant de lui succéder en 2016. » Dans sa mission de dirigeant comme dans celle de président de l'Udimec, Éric Vergne a toujours été un fervent ambassadeur de l'industrie 4.0. « La transformation numérique représente un gros avantage concurrentiel pour l'industrie : elle engendre de nouveaux métiers à forte valeur ajoutée, elle nourrit l'attractivité de notre secteur, elle améliore notre performance. »

Cette thématique majeure de la présidence d'Éric Vergne a été relayée par un autre convaincu: Thierry Uring. « Sous l'impulsion de Thierry, nous avons beaucoup communiqué, pour que la transition numérique s'inscrive au cœur de la stratégie des entreprises industrielles. Le Pôle formation Isère réalise en ce sens un travail remarquable pour accompagner l'évolution et la valorisation de nos métiers. »

Pragmatique, conviviale,

« Je retiens de ma présidence à l'Udimec des échanges constructifs, un grand sens du pragmatisme et des services aux adhérents à forte valeur ajoutée. Le tout dans une belle ambiance de camaraderie!»

Éric Vergne a cédé sa place à l'actuel président, Laurent Pélissier, en pleine épidémie de Covid-19. « La question de

l'approvisionnement en masques a monopolisé l'ordre du jour de mes dernières réunions de président! C'était un sujet très inattendu, mais qui a pleinement démontré l'esprit de solidarité qui anime l'Udimec ! À l'issue de la crise sanitaire, nous avons été contents de nous retrouver en présentiel, aux côtés de Laurent Pélissier et d'Elnou Henry, pour nourrir ensemble de nouvelles ambitions pour l'industrie sur notre territoire. »



Ambassadrice de l'Udimec

Depuis novembre 2021, Marie-Anne Delaye anime le réseau des adhérents et assure la promotion des services de l'Udimec. Travailler avec l'industrie est pour elle un enrichissement au quotidien.

Quand et comment avez-vous rejoint l'Udimec?

M.-A. D.: J'ai effectué une grande partie de ma carrière au contact des entrepreneurs de l'écosystème grenoblois, avec pour mission principale d'être au service de leur développement. Lorsque j'ai rencontré Elnou Henry, elle m'a fait part de son ambition de renforcer les liens entre les adhérents, les équipes, les partenaires de l'Udimec, et de mieux faire connaître les différents services proposés. C'est dans ce but que j'ai rejoint son équipe dès novembre 2021, avec toute ma motivation à découvrir plus en profondeur les spécificités de l'industrie.

Pourquoi avoir choisi l'industrie?

J'ai une grande admiration pour ce secteur qui fédère des gens passionnés. L'industrie recouvre un ensemble de savoir-faire qui sont toujours source de fierté, depuis celle du dirigeant qui développe ou reprend une entreprise, à celle de l'opérateur ou du technicien qui crée et fabrique nos objets du quotidien. Elle incarne une vaste chaîne de valeur et fait vivre des familles sur tous nos territoires. Et ce, tout en sachant se montrer humble. Chacun de mes rendez-vous m'offre l'opportunité d'une rencontre avec un dirigeant engagé et inspirant. J'ai beaucoup de chance!

Rencontrer les entreprises est au cœur de votre mission...

Ma mission est en effet d'être présente chez nos adhérents, ou les industriels du territoire, afin de mieux comprendre leurs préoccupations, leur présenter nos services, les aider à trouver des solutions. Je réponds à leurs questions d'ordre général ou les adresse vers nos experts ou partenaires compétents sur les sujets techniques. Je m'efforce également de favoriser le partage d'expériences en organisant des réunions interentreprises ou des visites d'entreprises. Enfin, je m'engage aux côtés du Pôle formation Isère et du Geig Industrie Isère-Rhône pour la promotion de notre belle industrie auprès de toutes les instances qui peuvent comprendre et relayer l'attractivité de ses métiers : établissements scolaires, conseillers emploi des diverses structures publiques et associations...

Chaque journée passée sur le terrain m'amène son concentré d'informations sur les sujets d'actualité et les attentes des entreprises. Je m'en fais le porteparole auprès de notre déléguée générale et des équipes de l'Udimec pour aider à améliorer nos services ou à en proposer de nouveaux. RSE, prix de l'énergie, pénurie de compétences, accès aux aides, et maintenant sécheresse... sont des sujets





Une grande famille

Avec plus de trente ans d'implication comme juriste au sein de l'Udimec, Franck Bendriss a connu dix présidents et trois délégués généraux. Mais pour lui, la cohésion et les valeurs fondamentales de l'Udimec sont intactes.

Franck Bendriss est recruté par l'Udimec comme juriste en droit social en 1990. Dès 2000, il prend la responsabilité de l'antenne de L'Isle-d'Abeau, qui rejoint dès 2006 la Maison des entreprises de Villefontaine, tout en conservant sa mission de juriste en droit social et en développant la spécialisation hygiène-santé et environnement.

« L'engagement, l'expertise, la proximité, l'accompagnement et la réactivité constituent l'âme fondatrice de l'Udimec, analyse Franck Bendriss. Ces valeurs ont toujours guidé notre feuille de route, au fil des évolutions réglementaires et des besoins de nos entreprises adhérentes ».

L'Udimec a activement accompagné ses adhérents dans la mise en œuvre de la loi sur les 35 heures, à travers plusieurs crises économiques, lors de la nouvelle directive machines, ou pendant la période de Covid-19 [lire notre encadré]. Aujourd'hui, elle est à leurs côtés dans la mise en place de la nouvelle convention collective nationale.

« Chacun de ces épisodes mobilise notre connaissance de leurs attentes, de leur fonctionnement, de leurs activités, que nous entretenons en allant constamment à leur rencontre. Cette forte proximité développe notre sens de l'anticipation et notre capacité à agir rapidement et efficacement. » C'est ainsi que l'Udimec élargit ses domaines de compétences, fait évoluer ses services et enrichit son réseau.

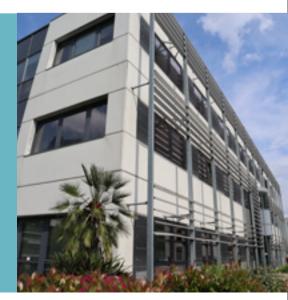
Fier de l'Udimec

Des équipes soudées et compétentes, des sujets diversifiés, des entreprises en croissance... Voilà ce qui anime ce juriste passionné par l'entreprise industrielle et engagé dans sa mission de conseil. « J'ai vu des petites entreprises devenir des PME et suivi de grands projets industriels comme celui de STMicroelectronics. J'ai vu des enfants de dirigeants prendre à leur tour les rênes de l'entreprise familiale. J'ai connu l'émergence de nouvelles technologies, de nouveaux secteurs d'activité, venus côtoyer

nos éternelles aciéries ou fonderies, qui constituent le socle fondateur de nos métiers. J'ai compris ce que signifiait la combativité au contact de nos dirigeants. J'ai appris aux côtés de grands "messieurs", que sont Jacques Vaccari, ancien délégué général de l'Udimec, et Guy Jalby, ancien directeur des affaires sociales et juridiques. Tous deux m'ont transmis les valeurs de l'Udimec. » « Je suis fier de cette structure, de ses équipes, de la diversité de ses services, de l'expertise professionnelle et de l'engagement de chacun de ses collaborateurs, conclut Franck Bendriss. Chaque président, chaque délégué général a su imprimer son style, mais l'Udimec reste une grande famille unie, dont l'entreprise constitue le cœur des préoccupations! »

Un exemple d'adaptabilité

Saviez-vous que dès 2020, en pleine crise sanitaire, les espaces de réunion de l'Udimec à Grenoble ont été transformés en centre logistique, dans le but d'alimenter les entreprises en masques et gel hydroalcoolique ? En effet, les équipes Udimec ne concevaient pas de laisser les entreprises seules face à cette situation. La gestion des stocks et la préparation des commandes ont été confiées à l'équipe comptable, sous la responsabilité de Marie-Claire Trioux, responsable comptable et financière, et de Gilles Ribero, comptable et gestionnaire des cotisations et adhésions. Social et juridique, emploi et conseil RH, formation, financement... En distanciel comme en présentiel, la continuité des services Udimec a été assurée au gré de l'évolution des textes réglementaires d'une semaine à l'autre. Fidèle à ses fondamentaux, l'Udimec sait faire preuve d'adaptabilité en toutes circonstances.





Affirmer notre

Président de l'Udimec entre 2008 et 2012, Marcel Torrents s'est engagé aux côtés de Thierry Uring pour renforcer l'indépendance et l'intégrité de l'Udimec au service d'une industrie plus innovante et plus attractive.

On connait Marcel Torrents comme directeur général adjoint de Merlin Gerin puis directeur général Développements et Industrie de Schneider Electric. En 2004, il acquiert la société SDCEM puis fonde le groupe Aurela, qu'il dirige avec l'aide de son fils, avant que celui-ci en reprenne les rênes.

Au fil de sa carrière, cet entrepreneur dans l'âme sollicite les équipes de l'Udimec (social et juridique, financement...), avec lesquelles il noue de fortes relations. Puis il s'investit aux côtés de Patrice Chasta-

gner, président de la chambre syndicale, avant de lui succéder en 2008.

Deux hommes engagés pour leur territoire

Pendant ses quatre années de présidence, Marcel Torrents travaille main dans la main avec Thierry Uring, qui a rejoint l'Udimec deux ans auparavant en tant que délégué général.

Pour l'UIMM, l'Udimec représente l'une de ses antennes les plus dynamiques et les plus enclines à porter son ambition :



identité

encourager l'innovation et la solidarité entre les entreprises industrielles. Marcel Torrents et Thierry Uring relaient cette am -bition à l'échelle territoriale, tout en veillant à renforcer l'identité propre de l'Udimec. « Nous avons pu préserver notre unité et nos fondamentaux vis-à-vis de l'UIMM en développant notre propre image, relate Marcel Torrents. Nos compétences juridiques, sociales, financières... étaient reconnues depuis fort longtemps au service d'une industrie plus attractive, plus innovante, plus solidaire. Nous avons largement soutenu l'émergence des startups, promu l'apprentissage, notamment en soutenant financièrement certaines PME lors de l'accueil d'un premier apprenti ou d'un apprenti supplémentaire.»

Marcel Torrents et Thierry Uring œuvrent également pour la mise en place des mutuelles obligatoires en entreprise, en négociant auprès des compagnies d'assurance des tarifs accessibles pour les adhérents Udimec. Enfin, à l'appui de sa structure financière très efficace, Somudimec. l'Udimec crée un fonds d'investissement dédié aux industriels de la région. En 2012, Marcel Torrents passe le flam-



Ils ont présidé l'Udimec

1963-1968	Paul Merlin, Merlin-Gerin, Grenoble
1050 1073	5:

Pierre Meneau.

1972-1976 **Bruno Paturle**, Paturle Aciers, Saint-Laurent-du-Pont

Michel Guillaud, La Tronche

1976-1979 Raymond Paillet, Paillet. Nivolas-Vermelle

1979-1983 Robert Couturier,

1983-1987 **Claude Thollon**. La Tour du Pin

1987-1991 **Gérard Faya**,

1991-1995 **Jean Noiton**. Satma,

1995-1997 **Alain Raymond**,

1997-2000 Jean-Paul Fénéon, Dervieux, Grenoble

2000-2001 Alain Raymond,

2001-2004 Claude Guitton. Aciéries de Bonpertuis,

2004-2008 Patrice Chastagner,

2008-2012 Marcel Torrents.

2012-2016 Antoine Raymond,

2016-2020 Éric Vergne, Bourgoin-Jallieu

Depuis 2020 Laurent Pélissier,

Ça se passe chez vous!

BEAUVOIR-DE-MARC

G3S

Sous-traitance, soudure, service

Spécialiste en mécanosoudure et usinage, G3S est un sous-traitant industriel reconnu par les entreprises phares des secteurs des remontées mécaniques, de l'énergie ou de l'aérospatial, qu'elle fournit en pièces usinées et en sous-ensembles. L'entreprise façonne des éléments pour les rampes de lancement de la fusée Ariane à Kourou en Guyane. Lauréate des talents Nord-Isère en 2022, l'entreprise réalise entre 15 et 20% de croissance chaque année. G3S annonce un plan de développement sur trois ans, incluant de nouveaux équipements et le recrutement de six à huit salariés.

CHAMPAGNIER

ALEDIA

"MacroLEDs"

Start-up du CEA-Leti, le concepteur et fabricant de puces microLEDs pour les écrans de nouvelle génération a pris ses quartiers sur son nouveau site de Champagnier. Pas moins de deux cents collaborateurs pour la partie tertiaire (finances, qualité, approvisionnements...) et plus d'une centaine pour la production en salle blanche disposent désormais d'un espace de 14 000 m², qui se destine à accueillir d'autres salariés d'ici à 2025.

STEELHY

C'est ouvert!

Le nouveau site de SteelHy à Champagnier est opérationnel depuis le 3 avril. Entité du groupe ACS Steel Energy, SteelHy est spécialisé dans la production industrielle des enveloppes métalliques de stations à hydrogène et biogaz. D'une superficie de 3 700 m², ce nouveau bâtiment triple la capacité d'accueil de la filiale et va permettre de porter son effectif de douze à une cinquantaine de salariés d'ici à la fin de l'année. D'un montant de 8 millions d'euros, ce projet a bénéficié du soutien de France Relance et de l'appui de Schneider Electric pour la mise en place du process industriel de production.

CHAMP-SUR-DRAC

HRS

19 bus

Le concepteur et fabricant de stations de ravitaillement en hydrogène livrera dès l'automne

une station à Lorient (Morbihan) capable d'alimenter simultanément dix-neuf bus en charge lente. Cette infrastructure unique en France s'inscrit dans la démarche initiée par la commune bretonne de décarboner ses transports.

CROLLES

ATRALTECH Indépendante

Forte de ses deux sites de fabrication dans les Alpes (Crolles et Annecy), la société Atral est à l'origine du premier système de protection électronique radio Daitem. Rachetée en 2004 par le groupe allemand Hager, l'entreprise a repris son indépendance sous le nom d'Atraltech. Cette nouvelle entité entend s'appuyer sur ses trois marques de systèmes d'alarme pour développer l'international, avec le recrutement d'une trentaine de salariés à la clé.

EYBENS

ARMECATE

Nouveau souffle

Reprise à la barre du tribunal de commerce en 2021, l'entreprise de mécanique industrielle de précision compte désormais le groupe Teissier comme actionnaire majoritaire. Armecate s'ouvre de nouveaux débouchés commerciaux dans le nucléaire, l'armement, l'hydraulique, le médical, le spatial, mais aussi dans le secteur des loisirs, comme l'illustre sa nouvelle collaboration avec Moonbikes, une entreprise haut-savoyarde qui commercialise des scooters des neiges.

PRESI

Cap sur le Japon

Créée à Brié-et-Angonnes en 1961, puis installée à Eybens, la société Presi – 65 salariés en France – s'est développée dans la commercialisation de solutions de polissage. Elle conçoit et fabrique aujourd'hui des machines et des consommables dédiés à la métallographie, et vient d'ouvrir une filiale au Japon où ses débouchés sont nombreux.

GIÈRES / VILLARD-BONNOT

BEFC

Une pile bio

La startup a mis au point une pile biosourcée et biodégradable à partir d'enzymes, de sucre et de papier, destinée aux appareils électroniques à faible puissance. Cette solution pourrait constituer une alternative aux batteries au lithium, difficiles à recycler. BeFC a été récompensée à plusieurs reprises (CES innovation award 2021, 2022 et 2023) et labellisée French Tech Green20. Elle vise aujourd'hui les marchés américain et japonais.

GRENOBLE

ECM GROUP

Décarbonation

Spécialisé dans la fabrication de fours industriels, ECM Group vient de souscrire un prêt à impact Arkéa PACT pour un montant de 3 millions d'euros auprès d'une filiale du Crédit Mutuel Arkéa. L'objectif de ce prêt est de renforcer ses efforts de R&D en faveur d'une industrie décarbonée et digitalisée. ECM Group compte actuellement 550 collaborateurs répartis sur quinze filiales et trois continents. En 2022, son chiffre d'affaires s'est porté à plus de 160 millions d'euros, dont 80% réalisés à l'international.

GE HYDRO

Ca turbine!

La chaire Hydro'Like a été lancée il y a une dizaine d'années par la fondation Grenoble INP et General Electric Renewable Energy, pour développer des machines hydrauliques compatibles avec la montée en puissance des énergies renouvelables. Hydro'Like dispose d'un outil de simulation qui permet de concevoir des turbines hydrauliques dotées d'intelligence artificielle. L'IA pourrait réduire significativement la phase de développement de barrages hydrauliques.

HPE

Au-delà des Frontier

Hewlett Packard Enterprise a commercialisé son supercalculateur Frontier auprès d'un laboratoire américain. Frontier est la première machine à atteindre les 1 000 pétaflops, le classant dans les 500 superordinateurs les plus puissants au monde. HPE ambitionne de déployer dès cette année une offre cloud de "supercomputing-as-a-service", autorisant le traitement d'énormes volumes de données à distance.



LE GRAND-LEMPS

PRISME MECA Du neuf sur la ligne

Spécialisée dans l'usinage et la construction de pièces pour les secteurs du médical, de

ADHÉNEWS

l'aéronautique ou encore de la défense, Prisme Meca a mis en service une ligne de production 4.0. Cet investissement d'1,3 million d'euros a recu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes à hauteur de 200 000 euros, dans le cadre du "pack relocalisation". Ce nouvel équipement donne lieu au recrutement de trois personnes, tandis que l'entreprise lance une masterclass pour former les jeunes, avec un poste à pourvoir à la clé.

MEYLAN

COUNTACT

Reconnue

Lauréate du prix Pépite-Tremplin et grand prix du concours Talents des cités parrainé par BPI France en 2021, CountAct est à l'origine de la première solution de digitalisation des processus d'urgence pour optimiser les opérations d'évacuation dans les entreprises et les établissements recevant du public. La jeune pousse, cofondée par les frères Lakhal, issus du quartier de la Villeneuve, s'apprête à réaliser une deuxième levée de fonds pour faire face à une demande en très forte croissance.

MOIRANS

SUBLIMED

Expansion

Sublimed vient de rejoindre les laboratoires Expanscience, avec lesquels elle collaborait depuis 2016. La société iséroise est à l'origine d'ActiTens, un dispositif de neurostimulation électrique transcutanée, piloté par une application pour smartphone, pour la prise en charge des douleurs chroniques. L'équipe de dix-sept collaborateurs, qui reste implantée à Moirans, pourra désormais s'appuyer sur un réseau commercial international.

REVENTIN-VAUGRIS

RIVOIRE

Fois 2

Spécialisé dans les solutions industrielles en matière d'usinage, de chaudronnerie, de tuyauterie, de maintenance industrielle ou de convoyage, le groupe Rivoire vient d'investir dans un nouveau bâtiment qui double sa superficie à près de 3 000 m². De quoi abriter ses deux sociétés (mécanique générale et tuvauterie industrielle) et son bureau d'études, qui totalisent une soixantaine de salariés.

RUY-MONTCEAU

DUCHÊNE INDUSTRIES Recherche site pour 2025

Le fabricant de pièces mécaniques de précision et de grandes dimensions, ainsi que de sous-ensembles pour le transport et l'industrie, ambitionne de faire construire un deuxième site de 10 000 m² pour abriter de nouveaux équipements et se doter de panneaux photovoltaïques. L'entreprise s'engage par ailleurs dans une démarche de recrutement et de fidélisation d'opérateurs sur machines à commande numérique, pour pérenniser le "made in France".

SAINT-MARTIN-D'HÈRES / GIÈRES

ECENTIAL ROBOTICS Objectif USA

La construction du premier site industriel d'eCential Robotics a débuté à Gières, à 500 mètres de son site actuel implanté à Saint-Martin-d'Hères. La medtech iséroise de 130 salariés produit des plateformes intégrées d'aide aux chirurgiens lors d'opérations. notamment de la colonne vertébrale. À l'appui de cet investissement de 9 millions d'euros, elle entend passer d'une dizaine de machines produites par an à vingt fois plus, avec un marché spécifique en ligne de mire : les États-

TULLINS

EUR'OHM Relocalisation

Spécialisée dans la conception de matériel électrique pour professionnels, Eur'Ohm s'apprête à construire une extension de ses locaux sur son site actuel dans le but de relocaliser sa production pour l'instant maioritairement réalisée en Chine. Cet investissement devrait lui permettre d'accroître sa cadence de production face à une demande en hausse et de réduire son impact carbone. Ses trois usines chinoises, engagées par ailleurs dans une transition verte, seront conservées.

SORI

4,5 M€ pour le 4.0

À l'occasion de ses cinquante ans, le concepteur et fabricant de solutions de rangement industriel a investi 4,5 millions d'euros dans des équipements de pointe qui vont lui permettre de gagner en compétitivité, de réduire ses consommations d'énergies et d'améliorer les conditions de travail des salariés. Quatre postes seront à pourvoir. L'entreprise prévoit

également la modernisation de sa chaîne de peinture avec l'installation de cabines robotisées intégrant des caméras.

LYNRED

Deux marchés dans le viseur

Le leader européen et numéro deux mondial de détecteurs infrarouges investit 85 millions d'euros pour étendre son centre industriel. Financé essentiellement par des emprunts auprès de la banque CIC et de Bpifrance, ce projet vise à accroître les capacités de production de la société iséroise de 50% en 2025, date de livraison des bâtiments, voire de les doubler d'ici 2030. L'ambition est de pouvoir répondre à la croissance des marchés militaire, notamment en Europe en lien avec la guerre en Ukraine, et automobile, dans le domaine de la détection des obstacles la nuit.

VOREPPE

RADIALL

Movens techniques et humains

Le spécialiste des solutions d'interconnexion en environnement sévère déploie des équipements de pointe répartis sur ses trois implantations en Isère, Saint-Quentin-Fallavier, Voiron et Voreppe. Son site de Centr'Alp à Voreppe dispose notamment d'une chambre anéchoïque, dont les parois absorbent les ondes sonores ou électromagnétiques, et où sont réalisés les tests des produits. Radiall recherche une dizaine de collaborateurs pour assurer la transmission de ses savoir-faire en prévision de départs à la retraite.

ELLES ONT ÉTÉ PRIMÉES

VILLARD-BONNOT

MINITUBES & ROSI SOLAR Territoires & Industrie

munes organisaient la journée Territoires & Industrie à l'espace Bergès de Villard-Bonnot. L'occasion de récompenser l'entreprise Minitubes, du "Trophée de l'Industriel qui Développe Son Territoire" pour sa forte croissance et son projet d'extension industrielle la production de tubes métalliques de haute

Le prix coup de cœur du jury revient à Rosi Solar, pionnier dans le recyclage des panneaux solaires, qui vient d'ouvrir sa première ligne industrielle sur le plateau matheysin l'Udimec félicite les adhérents primés et remercie les nombreuses entreprises qui ont

